

Enseigner et apprendre le piano à la croisée des disciplines

 gazette.uottawa.ca/fr/2013/10/enseigner-et-apprendre-le-piano-a-la-croisee-des-disciplines/

Ajouté le mercredi 16 octobre 2013 par Sabrina Abraham , sous : Article , Destination 2020 , Faculté des arts , Faculté de génie , Faculté des sciences de la santé , International , Recherche , École de musique .



Coloré et lumineux, le studio de piano au deuxième étage du pavillon Pérez est un secret bien gardé. À première vue, on penserait naturellement que les étudiants qui s'y trouvent étudient la musique et que les pianos derrière eux sont leurs instruments de travail. Pour les non-initiés, l'endroit n'a rien de si extraordinaire. Il suffit toutefois de creuser un peu et de poser quelques questions pour constater que cet espace n'a rien d'un simple studio, et que les étudiants qui le fréquentent sont en fait des ingénieurs en biomécanique, des psychologues de la cognition, des spécialistes des sciences de la santé et des développeurs de logiciels.

Fondé il y a huit ans à l'Université d'Ottawa, le Laboratoire de recherche en pédagogie du piano se démarque maintenant comme chef de file en recherche dans le milieu de la musique sur la scène nationale et internationale. Idée originale du directeur Gilles Comeau, ce laboratoire dernier cri abrite des technologies et des ressources ultraperfectionnées — suiveurs oculaires, caméras thermiques, vaste collection de manuels d'enseignement du piano — et propose une nouvelle approche de la pédagogie du piano. L'objectif du laboratoire : aller au-delà de l'enseignement et de l'apprentissage pour rassembler des chercheurs de toutes sortes de disciplines dans le but d'étudier la véritable nature du jeu pianistique, de l'enseignement du piano et de la compréhension qu'on en a.

« Le laboratoire était au départ une idée assez originale et vraiment nouvelle, explique Gilles Comeau. En ce qui concerne l'apprentissage du piano, le laboratoire s'intéresse à l'aspect psychologique, mais aussi à tout ce qui touche le traitement de l'information, du point de vue moteur, cognitif et auditif. Nous étudions aussi les méthodes d'enseignement, les stratégies et les manuels utilisés. Auparavant, la pédagogie du piano était une discipline consistant à former des professeurs de piano; ce n'était pas vraiment un domaine de recherche. »

Pour les pianistes, et la musique en général, les connaissances que produit le laboratoire sont révolutionnaires. Par exemple, les psychologues étudient depuis des années la dyslexie chez les enfants, mais ne se sont jamais intéressés aux musiciens qui éprouvent les mêmes difficultés à lire la musique. Et combien de chercheurs ont étudié les blessures sportives, sans porter trop attention aux pianistes qui souffrent depuis des années de maux de bras ou de dos, ou même de malaises aux yeux. Grâce à ces spécialistes de tous les domaines rassemblés dans un centre de recherche en pédagogie du piano, professeurs de musique et parents obtiennent enfin des solutions fondées aux difficultés courantes des musiciens.

Pour Joanna Phua, étudiante internationale et professeure de piano, le travail réalisé au Laboratoire de recherche en pédagogie du piano aura été révélateur, surtout par rapport à la douleur et aux blessures. « Personne ne dit aux musiciens qu'ils devraient s'étirer, alors ils se contentent de prendre des analgésiques, précise-t-elle. Les recherches menées au labo nous mènent à la source du problème. Il faut y être suffisamment sensibilisé pour connaître toutes les solutions possibles. »

La collaboration de Joanna Phua avec le laboratoire de Gilles Comeau remonte à l'automne 2012. Travaillant d'abord à distance, par audio-vidéoconférence, elle a pu établir le contact à partir de chez elle, en Malaisie, et participer pleinement au programme. « Les personnes qui participent à distance ne mettent jamais les pieds au laboratoire. Contrairement aux autres programmes, qui forment essentiellement des professeurs de piano, le laboratoire offre une formation en recherche en plus d'une formation en enseignement », ajoute M. Comeau. Pour accroître sa participation au programme, Joanna Phua est arrivée à Ottawa en janvier dernier pour terminer son diplôme en pédagogie du piano.

Ce laboratoire de l'Université d'Ottawa compte en ce moment près d'une trentaine de partenaires de multiples disciplines, universités et pays. Depuis 2005, plus de 40 étudiants ont profité des installations du laboratoire, notamment ceux et celles qui ont obtenu un diplôme en recherche sur la pédagogie du piano ou une maîtrise en musique avec thèse en pédagogie du piano, et plusieurs étudiants aux cycles supérieurs en génie et en sciences de la santé.

« Nous espérons bien sûr accueillir toujours plus d'étudiants diplômés, mais aussi que nos recherches auront des effets marquants sur l'enseignement du piano », conclut Gilles Comeau.



Des suiveurs oculaires captent le mouvement des yeux de la pianiste qui lit sa partition.